

Graines de Merveille

Éducatrice spécialisée, **Flavie Merveille** a répondu à un appel à projet du conseil général du Puy-de-Dôme, pour créer **ALIAS-63**, un lieu de vie pour adolescents en difficulté ou en rupture. Cette structure atypique et innovante, en milieu rural, devrait répondre aux besoins du territoire.

« **M**on nom est aussi original que mon projet. » Voilà ce que répond Flavie Merveille quand on lui dit que son nom est joli. Et de rajouter : « *Flavie signifie jaune, lumière.* » Serait-elle la « lumière » des jeunes en difficulté ? Tout commence quand elle est enfant et adolescente. Elle passe ses vacances à la campagne, près d'Angoulême, chez ses grand-parents, qui lui transmettent des valeurs, des repères, des savoir-faire et des savoir-être. Dans ce cadre sécurisant, Flavie Merveille se structure. « *J'y apprends à m'occuper des animaux, à cultiver des légumes, à faire la cuisine, à coudre, à couper le bois dans la forêt, à me sentir exister auprès de personnes présentes, disponibles et attentionnées.* » Son histoire se poursuit par des études en Arts plastiques qu'elle mène tout en étant animatrice de rue, auprès des jeunes en difficulté. « *Les arts plastiques m'ont aidé, comme support à animer des ateliers avec des enfants dans les quartiers.* » Cette expérience la pousse à devenir éducatrice spécialisée. Elle travaille dans diverses institutions avec des publics adultes, des toxicomanes, avant de s'orienter vers les jeunes qui « *venaient facilement vers moi pour me parler de leurs problèmes* ». Au cours de ses vingt ans d'expériences professionnelles, en Charente, dans les Cévennes, puis dans les Combrailles en Auvergne (1), l'éducatrice déplore la dégradation des conditions et de l'ambiance de travail, notamment dans l'accompagnement des personnes en difficulté. « *Les logiques marchandes ne prennent plus en compte les considérations des publics. Dans les institutions, il faut*



PHOTOS : © ALIAS-63

que la machine tourne à tout-va. Une compétition entre les travailleurs sociaux s'installe. On ne prend plus le temps de réfléchir au travail social, de penser les institutions. » Ne retrouvant plus son éthique professionnelle avec ses valeurs d'entraide, de solidarité, où l'humain est pris en compte, elle décide de faire autre chose. Lui revient alors en mémoire un souvenir. « *Pendant ma formation d'éducatrice, en visitant un lieu de vie et d'accueil (LVA), j'ai eu un déclic et me suis dit : quand je serai grande, je ferai ça.* » Sortir des institutions classiques, accueillir chez soi est un vrai choix de vie et aussi un fil conducteur dans le parcours professionnel de l'éducatrice.

Semer des petites graines

Durant trois ans, avec son compagnon, dans leur ferme rénovée, entourée de moutons, de poules et d'un potager, ils ont travaillé avec une association de l'Essonne qui plaçait des jeunes en foyer, pour des séjours de rupture de 15 jours à la campagne et aussi avec une autre association parisienne pour des accueils d'adultes SDF. « *Notre maison a toujours été un lieu ouvert pour accueillir des personnes qui avaient besoin d'un temps de repos, d'une période de transition suite aux difficultés momentanées de la vie.* » L'accueil de cinq à six jeunes, dont l'un sur une année, leur a permis de constater que les jeunes vivant en foyer, arrivaient, entre autres, avec un manque de soins important. « *Des appareils dentaires qui rentraient dans les chairs... Noyés dans le collectif, ces jeunes n'ont pas le temps de réfléchir sur eux-mêmes. Ils souffrent de la vie collective qui les entraîne vers des conduites déviantes voire délinquantes. Ils ont besoin d'un accompagnement plus individualisé.* » Elle se rappelle de ce jeune très carencé qui, chez elle, dans ce lieu apaisant, s'est retrouvé par moment seul avec lui-même et a réussi à réfléchir sur lui. Par ailleurs son expérience chez ses grand-parents, lui confirme que vivre près de la nature est une aide précieuse dans la reconstruction de la personne en difficulté. Après avoir

Contact : Alias-63, Flavie Merveille Ganichoux,
63640 Saint-Priest-des-Champs.
Tél. 04 73 52 59 09. e-mail lvacombraillles@free.fr

« *Noyés dans le collectif, ces jeunes n'ont pas le temps de réfléchir sur eux-mêmes. [...] Ils ont besoin d'un accompagnement plus individualisé.* »



apaisant et structurant. ALIAS-63 (2), comme Accueil Local d'Innovation et d'Actions Sociales du Puy de Dôme, association loi 1901, éclate la formule d'accueil sur trois familles. Chacune accueille deux jeunes, les soirs et les week-ends, permettant ainsi d'être plus proche d'une vie familiale. En journée, les six jeunes sont accueillis dans un local, réservé à des activités et des animations, en lien avec le milieu rural (3), encadrés par des éducateurs et des intervenants. Des ateliers d'orientation professionnelle avec des stages chez des artisans ou des agriculteurs permettent la participation à la vie locale. Avec ce projet, Flavie Merveille réinvente une nouvelle forme d'accueil solidaire qui « ne coûte pas plus cher à la société. Il faut sans cesse créer, imaginer, tendre la main à ceux qui n'ont plus rien et aussi rester militant pour mener son combat sans le dévoyer, sans perdre sa philosophie initiale. » ALIAS pourrait devenir un lieu de résistance.

La mise en place de ce projet évolue au fil des mois. En ce début du mois d'octobre, les soutiens de la Région et de la communauté des communes Cœur de Combrailles sont acquis. Des fonds européens, Leader (4), tout comme des fondations ont été sollicités pour l'achat du matériel pédagogique. Les réponses sont en attente. Un prêt participatif pour finaliser les besoins financiers va être mis en place. La promesse de vente d'une ferme qui correspond aux critères de l'accueil de jour, vient d'être signée. Son ouverture est prévue au premier semestre 2016 : « D'abord avec trois jeunes et une petite équipe avant de monter en charge progressivement. » Néanmoins elle cherche encore « des familles accueillantes et aussi des animateurs et des éducateurs tentés par une autre forme d'accompagnement et qui voudraient s'installer ici dans les Combrailles. »

Pour parfaire son projet, Flavie Merveille profite actuellement d'un congé individuel de formation pour préparer le Diplôme d'Etat de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport (DEJEPS) ainsi qu'une licence en Sciences de l'éducation et du social. « Cette formation me bouscule car je réalise que je vais passer du statut de salarié à celui porteur de projet. » Ces études lui apprennent les différents outils nécessaires pour diriger une structure, comme une chef d'entreprise.

Frédérique Arbouet

goûté une assiette de légumes bio, un jeune de quartier lui demande ce qu'il mange. Elle lui montre les différentes variétés anciennes de légumes. « Il m'a dit : c'est ça que je mange ? » Une graine plantée dans un pot de yaourt déclenche chez lui l'envie de jardiner. « En partant il nous a demandé des graines et des plants de pomme de terre pour faire un potager. Il était du côté du vivant. »

Sortir de l'institution

Flavie Merveille est persuadée qu'il est nécessaire de sortir des institutions pour innover en terme d'accompagnement et d'accueil social. « Il faut faire autrement, devenir plus solidaire, plus humain, réinterroger ses pratiques pour se réapproprié une certaine éthique au travail, comme l'engagement, et remettre au cœur du travail la dynamique de résilience, l'inventivité et l'humanisme qui fait de plus en plus défaut dans nos sociétés. » Face à son ras-bol de l'institution, elle se demande si elle ne va pas devenir assistante familiale, c'est-à-dire famille d'accueil. Mais très vite elle craint de perdre son identité d'éducatrice. Par hasard, elle apprend, à l'automne 2013, que le conseil général du Puy-de-Dôme lance un appel d'offre pour créer un lieu de vie et d'accueil sur le département. En deux mois, aidé de Jean-Luc, son compagnon qui l'assiste sur les questions techniques et financières, elle constitue un dossier qui s'inspire de ses expériences professionnelles en institutions et personnelles de famille accueillante. Son projet atypique est retenu. Elle a trois ans pour le mettre en place.

ALIAS - 63, naissance d'un projet

« Mes pratiques en institutions m'ont montré que trop souvent les jeunes placés se retrouvent comme en dehors ou aux confins de la société. » Pour éviter l'enfermement des jeunes déscolarisés vivant en vase clos avec des accueillants, elle imagine un lieu ouvert sur le territoire qui leur propose un suivi individualisé, dans un cadre

- (1) Les Combrailles se situent à une heure de route de Clermont-Ferrand et de Montluçon
- (2) ALIAS signifie en latin autrement
- (3) Soins aux animaux, jardinage, travaux manuels divers...
- (4) Liaisons Entre Action de Développement de l'Économie Rurale

Alias - 63 organise une réunion publique ce 29 octobre 2015 à 18 heures à la Halle de la communauté de communes de Saint-Gervais d'Auvergne, pour présenter ce lieu de vie alternatif et informer toutes les personnes intéressées : élus, futurs salariés, intervenants et partenaires... Jean-Luc Minart, auteur de *Lieux de Vie et d'Accueil, réhabiliter l'utopie* devait y participer.

